

COMPTE RENDU

Ateliers « Paysages nocturnes : vers des vallées étoilées ? » Connaitre les paysages nocturnes qui nous entourent, identifier leurs points forts et leurs points faibles pour mieux les protéger et les valoriser.

Brassac 13 octobre 2022

Ercé le 14 octobre 2022

Nombre de participants : 22 participants au total

Contexte :

Quoi ?

Dans le cadre de sa **stratégie pour la reconquête et la valorisation de la ressource nocturne** adoptée en comité syndical, le PNR mène plusieurs actions pour **valoriser la nuit**. Parmi elles, **il s'agit de mieux connaître les paysages nocturnes des Pyrénées Ariégeoises, en vue de d'accompagner la déclinaison de plusieurs actions pour les préserver et les valoriser.**

Quand ?

Deux ateliers les 13 et 14 octobre 2022, à destination des habitants et élus locaux de la vallée de la Barguillère et du Haut-Salat, animés par Charles Ronzani, architecte – paysagiste et membre du collectif de scientifiques, chercheurs et professionnels « RENOIR » (future Observatoire de l'environnement nocturne).

Pourquoi

Dresser un panorama des paysages nocturnes de deux vallées des Pyrénées Ariégeoises à partir du vécu, des perceptions, des besoins et attentes des habitants, en vue d'imaginer des actions à mettre en œuvre à l'échelle de la vallée pour valoriser la nuit : rénovation des éclairages, valorisation des patrimoines, labellisation d'une « vallée étoilée », site d'observation du ciel...

SUJETS ABORDES

IMPACTS DE LA LUMIERE ARTIFICIELLE et PAYSAGES NOCTURNES - exposé

« *La disparition de l'obscurité a d'abord été un « problème d'astronome », l'éclairage ayant une forte incidence sur l'observation des étoiles, avant de devenir un sujet à la croisée de plusieurs enjeux : biodiversité, santé, tourisme, consommation énergétique...* » Charles Ronzani, architecte-paysagiste

Le cycle jour/nuit existe depuis toujours (3 Milliards d'années), c'est seulement depuis quelques décennies qu'on s'affranchit de l'alternance jour/nuit grâce à la lumière artificielle.

Beaucoup d'espèces vont ainsi changer de comportements avec l'éclairage, entraînant des conséquences en chaîne. Les oiseaux travaillent trop, s'épuisent et deviennent plus fragiles. Les insectes, sur-prédatés, n'assurent plus leur rôle de pollinisateurs nocturnes. Les vers luisants, marqueurs de la qualité environnementale et espèce en voie de disparition, utilisent la lumière pour communiquer : ils ne peuvent plus se rencontrer pour se reproduire dans un environnement trop éclairé. Les humains aussi sont perturbés par la lumière artificielle, qui dérègle leur cycle hormonal provoquant troubles du sommeil et autres pathologies.

« *A Paris, cela fait plus d'un siècle que l'on ne voit plus la voie lactée, mais on peut encore préserver les choses dans le milieu rural : confort de sommeil, cadre de vie ...* » Charles Ronzani, architecte-paysagiste

S'intéresser aux paysages nocturnes c'est explorer des paysages nouveaux. Il y existe ainsi différents paysages nocturnes : paysages de clair de lune, paysages obscurs tout le temps comme la forêt, paysages sonores, paysages célestes, paysages éclairés artificiellement....

Dans les espaces habités, les paysages nocturnes sont éclairés, à priori en fonction du vécu des habitants : pourquoi, pour qui, comment, où, et quand éclairer ? sont des questions à se poser.

Les lieux laissés dans l'obscurité sont aussi une composante des paysages nocturnes, et entretiennent un lien avec les zones éclairées.

Les paysages de nuit sont beaucoup plus simples que les paysages du jour : une histoire de silhouettes qui se découpent sur le fond du ciel. Plus la luminosité baisse, plus il est difficile de distinguer les formes, tout est gris. Le spectacle est dans le ciel, dans les sons qui nous entourent.

« *L'obscurité, ça permet de faire des économies et aussi ... de rapporter gros !* » Charles Ronzani, architecte-paysagiste.

Il y a un imaginaire très puissant qui valorise la lumière : sagesse, civilisation et progrès, mais aussi un mouvement pour un ciel sombre.

Depuis plusieurs années, des territoires valorisent la nuit comme ressource et attrait touristique : proche de nous, la réserve internationale de ciel étoilé du Pic du Midi accueille de nombreux visiteurs « nocturnes ».

Dans les Pyrénées Ariégeoises, nombreux sont les acteurs valorisant la nuit : randonnée nocturne, nuitée sous les étoiles, soirée d'observation des astres... ils ne pourront que bénéficier d'une vallée reconnue pour la qualité de son ciel étoilé, si des actions coordonnées se mettent en place.

Pour les habitants, préserver des paysages nocturnes de qualité, qu'ils soient éclairés ou non, c'est aussi préserver un cadre de vie : valoriser autrement un élément patrimonial local, éclairer sans gêner le sommeil, ne pas sur-éclairer (en témoignent les plaintes souvent remontées dans les quartiers qui sont passés en LED) ... en sont des exemples.



Au-delà de la seule question de l'extinction, s'intéresser aux paysages nocturnes c'est donc avant tout s'intéresser sur le comment, pourquoi et où éclairer, en partant du vécu des habitants.

BESOINS EN ECLAIRAGE ET OBSCURITE A L'ECHELLE D'UNE VALLEE ET D'UN VILLAGE – Carte participative

Les participants ont été amenés à s'exprimer sur les enjeux de la lumière et de l'obscurité dans le paysage de l'Ariège, et proposer les outils et actions pour agir sur l'éclairage local, préserver l'obscurité ou mettre en valeur les paysages nocturnes (à l'échelle d'un village et d'une vallée).

[>>> TELECHARGER LE COMPTE RENDU VISUEL : PAYSAGES NOCTURNES <<<](#)

BALADE EN IMMERSION DANS LA NUIT



Déambulation en cœur et en périphérie proche du village.

Parmi les réflexions principales :

- Les ambiances « chaudes/orangées » sont mieux vécues par les habitants que les lumières « froides », blanches.
- Le passage à la LED dans certains lotissements est parfois mal vécu : trop puissant, trop blanc, l'éclairage dénote fortement avec « l'avant ».
- L'œil s'habitue vite à la nuit, dans les zones plus obscures... et les sons reviennent !
- Des lumières « inutiles » sont repérées ; l'intensité d'éclairage interpelle souvent (pourquoi on éclaire la cour de l'école toute la nuit ? le parc ? pourquoi autant d'éclairage sur ce parking ?)
- Et si on éclairait autrement les éléments patrimoniaux (églises, calvaires...), pour ne pas les banaliser par un éclairage 365 jours par an ?
- Peut-on réduire l'éclairage actuel de l'église d'Ercé pour souligner quelques lignes et détails, raconter une autre histoire et économiser l'énergie ? Eclairer les vitraux de l'intérieur, juste quelques jours par an, pour créer un événement ?



- Faire du Calvaire un spot d'observation du ciel étoilé ? A Oust, ça serait la chapelle du Puech... vers le début d'une « vallée étoilée ? » parsemée de sites pour profiter de la nuit ?





- Plan d'eau d'Ercé : supprimer les luminaires boules pour préserver la biodiversité, et faire de ce lieu un site de découverte des animaux nocturnes et d'écoute de la nuit (s'appuyer sur les différentes structures compétentes du territoire pour préciser le projet : Pays des Traces, ANA CEN, Ad Naturam...) pour les enfants du centre de vacances, les familles ?

Ces ateliers ont précédé deux ateliers à destination des partenaires techniques de l'éclairage public, pour mettre en place un « schéma lumière » soit des règles communes en matière d'aménagement lumière sur le territoire :

[>>> TELECHARGER LE LIVRET « Balade photographique nocturne à la découverte des éclairages et curiosités lumineuses des Pyrénées Ariégeoises... » <<<](#)

[>>> TELECHARGER LE COMPTE RENDU « Schéma lumière » <<<](#)



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL



Parc
naturel
régional
Pyrénées
Ariégeoises